

REVUE DES JOURNAUX.

PATHOLOGIE ET THERAPEUTIQUE MEDICALES.

Traitement de la fièvre typhoïde d'après la méthode de M. Bouchard (1).—L'hyperthermie est combattue par deux ordres de moyens : 1^o une *méthode de balnéation* particulière, qui n'est pas, il faut le reconnaître, d'une application possible en toute circonstance ;—2^o l'emploi de la *quinine*, suivant certaines règles.

La méthode balnéatoire, inaugurée par M. Bouchard, consiste dans l'administration de *bains tièdes graduellement refroidis et répétés huit fois dans les 24 heures*.

La température rectale du malade est prise avant le bain, et l'eau est portée à une température inférieure seulement de deux degrés à celle du malade. Si le malade a 40°, la température initiale du bain est 38°.

Puis, de dix en dix minutes, on abaisse d'un degré la température du bain, jusqu'à 30° ; ce qui fait que la durée du bain varie entre une heure et une heure et demie, suivant l'élévation de la température initiale.

On commence à donner des bains dès que le diagnostic est posé, et on les continue sans interruption jusqu'à ce que l'apyrexie soit définitive, c'est-à-dire jusqu'à ce que la température rectale ne dépasse plus 37°,5.

Les bains sont au nombre de 8 par 24 heures : on laisse reposer le malade entre 2 et 6 heures du matin.

Le but que s'est proposé l'inventeur de cette méthode est de produire la réfrigération, tout en évitant au malade le choc nerveux si pénible que cause l'impression brutale de l'eau froide, dans la méthode de Brand. La réfrigération s'obtient, parce que la température relativement élevée du bain au début ne provoque pas de spasme des vaisseaux cutanés et permet au sang de venir du centre du corps à la surface se rafraîchir graduellement dans la peau.

Le malade éprouve même au début une sensation agréable, ce n'est que vers 33° qu'il trouve le bain frais : à 32° il le trouve froid, mais, comme on le retire à 30°, il n'a pas le droit d'accuser de souffrance véritable.

La méthode des bains tièdes graduellement refroidis et multipliés présente de grands avantages ; elle présente aussi quelques inconvénients que nous allons passer en revue.

IV. TRAITEMENT DE L'HYPERTHERMIE PAR LA BALNÉATION.—Nous avons dit en quoi consiste la méthode des *bains tièdes à température décroissante*, telle que l'a adoptée M. le professeur Bouchard, c'est-à-dire, des *bains tièdes progressivement refroidis tout en restant tièdes*, suivant l'expression de M. W. Skinner, qui vient de consacrer une excellente thèse à l'exposé de cette nouvelle méthode balnéothérapique.

M. Dujardin-Beaumetz, dans une discussion très importante qui fut agitée en 1876, au sein de la Société médicale des hôpitaux, déclarait déjà que, "contre l'hyperthermie, les bains tièdes ont une action pres-

(1) Suite et fin.—Voir la livraison d'avril.